



**MUSÉE NATIONAL**  
DE LA **RÉSISTANCE** ET DES  
**DROITS HUMAINS**

Esch-sur-Alzette, le 2 août 2022

À la presse

Nous avons le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

## **ECCE HOMO**

avec des œuvres de l'artiste Bruce CLARKE

avec des extraits de la performance de Tebby Ramasike

**THE WRECKAGE OF MY FLESH**

le vendredi 2 septembre 2022

au musée à Esch-sur-Alzette

Déroulement :

À partir de 18h00 – Accueil des invités

18h30 – Discours officiels

Avec nos meilleures salutations,

Claudia Lima, responsable communication



MUSÉE NATIONAL  
DE LA **RÉSISTANCE** ET DES  
DROITS HUMAINS

DOSSIER DE PRESSE

## ECCE HOMO

une exposition de Bruce Clarke  
avec la participation de Tebby Ramasike

DANS LE CADRE DE



**ESCH-SUR-ALZETTE**  
EUROPEAN CAPITAL  
OF CULTURE

En coopération avec



Avec le soutien de



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



ŒUVRE  
Nationale de Secours  
Grande-Duchesse Charlotte



## Le projet

Dans le cadre d'Esch2022, le Musée National de la Résistance et des Droits Humains (MNRDH) accueille du 3 septembre au 30 décembre 2022 une exposition d'art basée sur les œuvres de l'artiste Bruce CLARKE, qui est ponctuée par la performance de Butō THE WRECKAGE OF MY FLESH

## ECCE HOMO

.CLARKE+RAMASIKE.

L'exposition, qui se situe dans un courant de figuration critique, a pour thème central le corps humain, comme métaphore universelle de la résistance de l'être face à toutes les agressions de l'histoire. Clarke intègre son engagement politique et sa quête pour les droits humains dans sa recherche plastique et traite de l'histoire contemporaine, de l'écriture et de la transmission de cette histoire – de manière à stimuler une réflexion sur le monde contemporain et la représentation qu'on en fait.

Tout en faisant référence à la Shoah et à son histoire familiale, le travail de Clarke reste très universel et représentatif des souffrances de millions de victimes innocentes et impuissantes, qu'elles soient Juives, Tutsi ou autres.

« Chacun en a fait ou en fera l'expérience : au-delà du choc esthétique immédiatement ressenti, la peinture de Bruce Clarke « parle ». Ou, plus précisément, la parole engagée de Bruce Clarke s'« entend » dans l'esthétisme si particulier de ses tableaux. Pas seulement parce que son oeuvre donne à lire, par la technique du collage, d'intrigantes phrases interpellant l'intelligence de ceux qui la regardent, mais parce que l'émotion émanant de sa peinture convoque instantanément la réflexion, amorçant un dialogue entre soi et soi qui devient besoin de dialogue entre soi et les autres. (...)

Bruce Clarke questionne mais, pour autant, ne cherche les réponses ni dans la philosophie qui s'attache à la « nature » humaine et au jugement de valeur, ni dans la psychologie qui s'attarde sur l'individu, et encore moins dans la biologie qui hiérarchise « races » et espèces. Peu lui importe de savoir si les hommes et les femmes sont constitutivement bons ou mauvais. Les réponses, il les cherche dans les développements de l'Histoire et les choix des hommes qui la font tous ensemble, en construisant des sociétés ou ils interagissent et qui, forcément, se rencontrent. Pour le peintre, tous les humains sont des sujets agissants et chacun, à son niveau même le plus dérisoire, doit se dresser contre les systèmes, les organisations qui tendent vers la réification de l'Homme. Cette conscience aiguë lui vient d'un destin l'ayant placé au carrefour de trois tragédies historiques et migratoires : la destruction des Juifs d'Europe, le système d'apartheid en Afrique du Sud et le génocide des Tutsis au

Rwanda. Aux deux premières le lient une histoire familiale, a la troisième une histoire d'amitié. Les trois ont nourri un combat précoce pour les droits humains et la conviction du nécessaire engagement citoyen dans l'époque qu'il « habite ». »

Extrait de : Corinne Moncel, *L'impensable oublié*, catalogue d'exposition ECCE HOMO

“

*L'efficacité industrielle de la Shoah a rendu la résistance particulièrement difficile et même s'il y a eu quelques rares soulèvements dans les camps de concentration nazis, les survivants ont plus tard été affligés par ce qu'on appelle "les moutons à l'abattoir" - un mythe. Cependant, dans ces circonstances extrêmes et barbares, la résistance a été réduite à son noyau le plus essentiel et en même temps le plus puissant : la dignité humaine*

Tebby Ramasike

Pour la partie performative du projet, Tebby Ramasike et son collectif ont créé une performance de danse Butō appelée THE WRECKAGE OF MY FLESH. Accompagnée d'éclairages étudiés in-situ et de musique électronique composée pour la représentation, Tebby Ramasike et son équipe abordent la résistance du corps en désintégration.

Une collaboration avec l'artiste Bruce Clarke a été entamée dès la phase de conception du projet. La partie centrale de l'exposition, constituée d'une installation de sculptures réalistes en taille réelle de corps humains suspendues dans l'espace, y joue un rôle important. Lors des performances, les corps des danseurs vont apparaître et donner vie à l'installation. La danse extrêmement expressive et intense fait référence aux réactions physiques et psychiques du corps humain dans des situations d'extrême violence, comme, entre autres, dans les camps de concentration et d'extermination nazis.

Les corps des danseurs réagissent à la musique, souvent de manière imprévue, se battent, résistent, pour se laisser emporter le moment d'après. Les corps vont réagir et interagir avec l'œuvre de Clarke.

Les deux artistes thématisent les conséquences de guerres, de crimes contre l'humanité et de génocides sur les individus, parlent de victimes, de souffrance, de déportation et de destruction. Ils créent des liens avec les déplacements forcés, l'exile et la migration. Mais ils abordent aussi leur corollaire indissociable : la résistance, la résilience physique et psychique, la dignité humaine.

Font partie du collectif :

- [Tebby W. T. Ramasike](#) (interprète de Butō)
- [Elizabeth Damour](#) (interprète de Butō et assistante de Tebby Ramasike)
- [René Baptist Huysmans](#) (compositeur)

- [Jacob Elkin](#) (compositeur)
- [Ellen Knops](#) (conceptrice de lumière)
- [Anne Oomen](#) (conceptrice de costumes)
- [Zo Fan](#) (vidéographe et assistante de Bruce Clarke)

En complément à l'exposition ECCE HOMO, des projets annexes transfrontaliers à caractère pédagogique, interactif et mémoriel sont organisés.

**La performance de danse THE WRECKAGE OF MY FLESH sera présenté au musée à Esch les [30 septembre, 1 et 2 octobre, 25, 26 et 27 novembre](#) 2022.**

**Elle est reprise sur le parvis de la mine de Tiercelet à Thil les [4, 5 et 6 octobre](#) 2022.**

**[Les billets sont disponibles sur luxembourg-ticket.lu](#)**

Sous la coordination du musée, les nombreux partenaires à Thil, Villerupt, Audun-le-Tiche, Belvaux et Esch, mais aussi à Kaunas/Lituanie - qui est la deuxième Capitale européenne de la Culture en 2022 - participent au projet. Les manifestations sont organisées aussi bien sur le territoire du CCPHVA qu'à Esch-sur-Alzette. Les projets intègrent de nombreux jeunes, entre autres du Collège Théodore Monod de Villerupt, de l'école primaire Paul Langevin de Thil et du Lycée Bel-Val.

## Les artistes

**Bruce Clarke**, né en 1959 en Angleterre, est un peintre et photographe d'origine sud-africaine qui vit et travaille à Paris.

Les grands-parents de Clarke, d'origine juive, viennent de la région de Kaunas et ont réussi à émigrer vers l'Afrique du Sud dans les années 1930. Aucun autre membre de sa famille a été retrouvé en Lituanie après la Shoah.



©MNRDH

Clarke intègre son engagement politique et sa quête pour les droits humains dans sa recherche plastique. Il a réalisé de nombreux projets liés à la mémoire, entre autres au Rwanda. Clarke souhaite que sa peinture, qui se situe dans un courant de figuration critique, stimule une réflexion sur le monde contemporain et la représentation qu'on en fait.



©Patrick Willems

**Tebby W. T. Ramasike**, né en 1965 en Afrique du Sud, travaille comme danseur Butō, acteur, chorégraphe et enseignant. Il vit près d'Arlon (B) et réalise des projets à un niveau international. A Esch-sur-Alzette, il coopère régulièrement avec le Musée National de la Résistance et des Droits Humains et la Kulturfabrik.

En 1999, il fonde le TeBogO Dance Ensemble (TBO), rebaptisé TeBogO Dance - TBO, qui, depuis son inauguration, a été invité à se produire et à enseigner en Europe et à l'étranger.

Titulaire d'une maîtrise en chorégraphie du programme *Dance Unlimited* de l'université des arts ArtEZ à Arnhem, aux Pays-Bas, il a été le premier bénéficiaire de la bourse internationale de chorégraphie du *Michel Tesson Performing Arts Trust*, puis de la *Creative Arts Foundation*. Il a été l'un des membres fondateurs d'*Artists Against Apartheid* en 1985.

## **ECCE HOMO @Thil**

L'installation de « Les Limbes de Thil », la fresque commémorative permanente à l'entrée de la mine de Tiercelet par l'artiste Bruce CLARKE, ainsi que les performances de danse du collectif Tebby RAMASIKE forment des points forts de ce projet.

Entre fin mai et mi-juin 2022, Bruce Clarke a réalisé cette peinture murale monumentale sur un support métallique construit à cette fin. Ensemble avec la crypte érigée en 1946 à proximité du site de l'ancien camp (annexe du camp de concentration de Natzweiler-Struthof), cette fresque permanente contribue à faire connaître l'histoire méconnue de Thil pendant la Seconde Guerre mondiale.

Sur le territoire de la ville de Thil, les nazis ont installé, en 1944, une usine souterraine destinée à la production de missiles V-1 et V-2 ainsi qu'une rampe de lancement (qui ne sera jamais utilisée). Des femmes soviétiques (« Ostarbeiterinnen ») et, plus tard, des prisonniers du camp de Thil, annexe du camp de concentration de Natzweiler-Struthof, sont contraints au travail forcé dans la mine de Tiercelet. Thil est finalement libéré le 10 septembre 1944 par l'armée américaine.

## **ECCE HOMO @Kaunas**

Le [Fort IX](#) fait partie de la forteresse de Kaunas construite à la fin du XIXe siècle. Pendant l'occupation par l'Union soviétique, le fort a servi de station intermédiaire avant le transfert de prisonniers politiques vers les Goulags. Avec l'arrivée de l'armée national-socialiste au début des années 1940, le fort devient un lieu d'exécution en masse pour les Juifs, les Soviétiques capturés et d'autres. Après la guerre, le Musée Fort IX est créé à l'intérieur du neuvième fort.

En partenariat avec notre musée, le Musée Fort IX à Kaunas, deuxième Capitale européenne de la Culture, présente à partir de septembre 2022 une extension de notre projet « ECCE HOMO » qui relie visuellement et historiquement les deux capitales européennes et la commune de Thil sur le territoire français.

Adapté au site mémoriel lituanien, le projet international interdisciplinaire « [ECCE HOMO : Those who Stayed](#) », reprend un certain nombre des œuvres de Bruce Clarke présentées à Esch-sur-Alzette, une installation et des représentations de la performance du collectif Tebby Ramasike.

« Those who Stayed » - ceux qui sont restés, est une référence directe aux membres de la famille de Clarke originaires de Kaunas, qui n'ont jamais réussi à échapper aux massacres pendant la Seconde Guerre mondiale. Bruce Clarke rend hommage à eux et aux milliers de victimes avec la peinture murale et installation « When we were trees » qui se trouve dans la cour du Fort IX.

En même temps, ces œuvres agissent aussi comme une interrogation sur la responsabilité et la complicité passive de la population lituanienne dans le génocide du peuple juif.

Elles reflètent non seulement l'exposition dans notre musée à Esch-sur-Alzette mais aussi la fresque de la mine de Tiercelet « Les Limbes de Thil ».

**La présentation officielle de l'installation « ECCE HOMO : Those who Stayed » et des performances du collectif auront lieu le 23 et 24 septembre 2022 au Musée Fort IX de Kaunas.**

## Les artistes en action



©Bruce Clarke



©Zo Fan



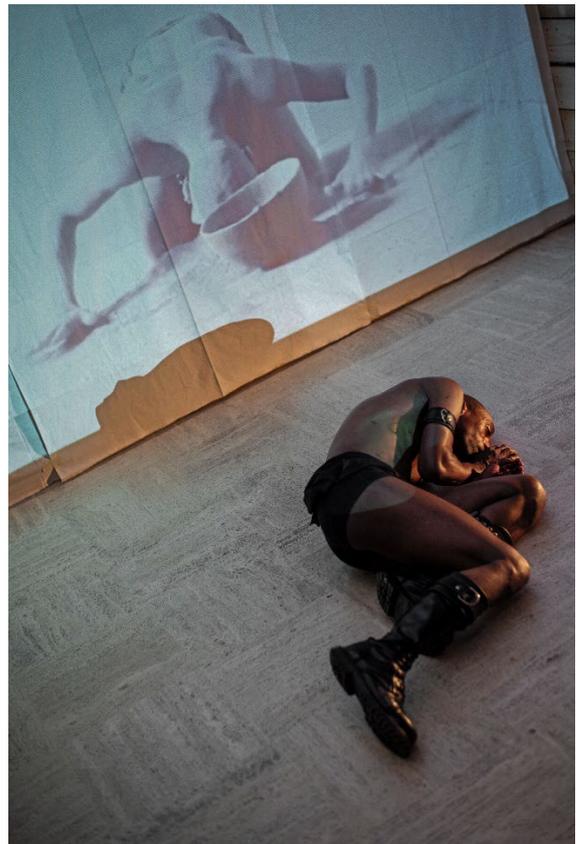
©Zo Fan



©Bruce Clarke



©Zo Fan



©MNRDH



*Les Limbes de Thil, Thil ©Bruce Clarke*



*When we were trees, Kaunas ©Bruce Clarke*



©MNRDH



©Bruce Clarke

EXPOSITION  
AUSSTELLUNG  
EXHIBITION

# ECCE HOMO

BRUCE CLARKE

AVEC — MIT — WITH  
TEBBY RAMASIKE

2.09.2022 → 30.12.2022



MUSÉE NATIONAL DE LA  
RÉSISTANCE ET DES  
DROITS HUMAINS

DANS LE CADRE DE  
**E22** ESCH-SUR-ALZETTE  
EUROPEAN CAPITAL  
OF CULTURE



Esch-sur-Alzette, Luxembourg [mnr.lu](http://mnr.lu)

©MNRDH

## Les prochaines manifestations

Le jeudi, 1 septembre à 19h30 aura lieu la table-ronde

### **Le Convoi 73 – transport de Drancy à Kaunas (FR)**

Avec Christophe Kukawka (membre de l'Association des Familles et Amis du Convoi 73), l'historien Olivier Lalieu (Mémorial de la Shoah à Paris) et l'historienne Elisabeth Hoffmann (MNRDH) à l'[Ariston à Esch-sur-Alzette](#)



©MNRDH

Le vendredi, 23 septembre à 19h30 aura lieu la conférence

### **Rodina – l'épopée de jeunes filles soviétiques dans la résistance lorraine (FR)**

Avec René Barchi au [Cinéma Le Rio à Villerupt](#)



©MNRDH

## Les partenaires

### Une coopération avec

Ville de Thil  
Ville de Villerupt  
Ville d'Audun-le-Tiche  
CCPHVA  
Association pour la Mémoire et la  
Reconnaissance du Camp de  
concentration Thil - Longwy

Ecole primaire Paul Langevin, Thil  
Collège Théodore Monod, Villerupt  
Comité des fêtes Thil  
Lycée Bel-Val,  
Lycée de Garçons d'Esch  
Lycée Nic Biever Dudelange  
Zentrum fir politesch Bildung  
Musée Fort IX, Kaunas (Lituanie)

### Avec le soutien de

Esch2022 asbl  
Ministère de la Culture Luxembourg  
DRAC Grand Est  
Département Meurthe-et-Moselle  
CCPHVA

Région Grand Est  
fr'Esch asbl  
Œuvre Nationale de Secours Grande-  
Duchesse Charlotte  
Fondation Indépendance



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



ŒUVRE  
Nationale de Secours  
Grande-Duchesse Charlotte



## INTRODUCTION

**par Frank Schroeder, directeur du Musée National de la Résistance et des Droits Humains**

Si, pendant de longs siècles, l'art a essentiellement célébré le courage, le patriotisme et le sacrifice de soi, un changement d'attitude s'est mis en place au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, voire au plus tard avec le début de la Première Guerre mondiale. L'art devient passeur de mémoire, tient une part importante dans ce qu'il nous reste de l'histoire – incluant des crimes dont les populations ont été victimes au passage du temps. En dépit des libertés artistiques et d'éventuelles inexactitudes historiques des récits et des images, l'art commence à témoigner, à accuser et à instruire.

*Tres de Mayo* de Francisco Goya, *Guernica* de Pablo Picasso, *Si c'est un homme* de Primo Levi, *Draußen vor der Tür* de Wolfgang Borchert, *Nuit et brouillard* de Jean Ferrat...

Des œuvres artistiques contribuent à garder en mémoire des événements graves. C'est grâce à une peinture que les bombardements et le massacre de la population de la petite ville espagnole de Guernica restent dans nos esprits.

L'art ne présente que rarement une approche historique neutre, mais plutôt une remémoration personnelle d'un artiste. À l'opposé de l'historien ou du chroniqueur, ce dernier n'est pas censé être neutre. La plupart des œuvres engagées ont une approche fortement émotionnelle, qu'elles dégagent vers le spectateur. Dans la tête de ce dernier, images inspirées d'événements réels se mélangent à l'imaginaire. L'art a la capacité de créer des liens émotionnels, de favoriser l'empathie et de nourrir un authentique sentiment moral. Il peut être augmenté de messages pacifiques et transmettre des messages qui nous ouvrent les esprits.

\*\*\*\*\*

L'un des rôles primordiaux d'un musée est celui du médiateur entre le grand public et des scientifiques, historiens ou artistes. Les institutions muséales ont pour mission de simplifier, synthétiser, voire vulgariser le langage des experts de manière que des non-initiés puissent également s'approprier ce savoir. S'y ajoutent des éléments-clés supplémentaires pour les lieux de mémoires et les musées abordant les guerres et les droits humains : l'éducation à la citoyenneté, la transmission de valeurs et la sensibilisation.

L'expression artistique est un moyen parmi d'autres permettant de parvenir à ces missions. Une exposition artistique peut donc très bien trouver sa place dans un musée historique.

Dans cette optique, nous avons contacté l'artiste franco-britannique Bruce Clarke, dont l'approche est basée sur la réflexion, l'introspection et la dignité humaine. Depuis des décennies, il consacre son travail à la mémoire au génocide rwandais, en étroite coopération avec les populations locales.

Bruce Clarke évite une approche crue, directe. On cherche en vain la représentation de cadavres et d'actes de violence. Son art -et c'est justement ce fait qui lui confère une universalité frappante- est suggestif et incite à la réflexion.

\*\*\*\*\*

Nous avons tendance à oublier que chacun a un nom, une famille, une histoire, des espoirs, un projet de vie, qu'il s'agisse de Juifs et Juives persécuté(e)s par les nazis, de

Tutsi(e)s massacré(e)s au Rwanda, de fuyitifs en train de traverser la Méditerranée, d'habitants des régions de crise du Yémen, d'Éthiopie ou d'Ukraine ou d'autres victimes de violences et d'injustices. Nombreux sont ceux et celles qui ont disparu ou qui vont disparaître sans laisser de traces, et sans que leurs cris de douleur soient entendus.

6 millions de projets de vie juifs, 1 million de projets de vie rwandais. Et des proches ayant survécu, traumatisés pour toujours. Dans *Si c'est un homme*, Primo Levi, lui-même survivant d'Auschwitz, dit qu'« *il n'est pas rare, quand on a tout perdu, de se perdre soi-même* ». Bruce Clarke dédie sa vie à montrer le désarroi de ces individus, mais, en réaction aux souffrances individuelles et à la destruction physique, il leur redonne une dignité, un corps et un visage, une personnalité, une individualité. Et, peut-être, un peu d'espoir.

*Ecce homo.*

Nous sommes des hommes, soyons humains.

(texte extrait du catalogue **ECCE HOMO .CLARKE+RAMASIKE.**, septembre 2022)